

ESPACES PUBLICS

Un jardin au cœur d'une cité des années 1960

A Allonnes, dans la banlieue sud du Mans, la nouvelle structure en lanières de la place du Mail, inaugurée au printemps, réorganise le stationnement, crée un jardin à l'abri des nuisances, et réanime cette ancienne zone à urbaniser en priorité (ZUP).

Le diagnostic posé sur les espaces publics des cités des Trente Glorieuses est immanquablement le même: trop vastes au regard de leur fréquentation, grignotés par le stationnement, parsemés d'équipements désuets et mal entretenus. La place du Mail à Allonnes, ZUP des années 1960 construite dans la banlieue sud du Mans, cumulait toutes ces caractéristiques. Pour la Ville et la communauté urbaine, il était devenu nécessaire de réduire ses deux hectares pour n'en restructurer qu'une partie. C'est à cette consultation, lancée en 2007, que répondent Charles Dard et son équipe, mais en remettant en cause le diagnostic: «L'évidence était de ne pas réduire cet espace public, mais au contraire de restructurer l'ensemble pour en conserver les proportions, calibrées sur les tours et barres alentour, et ménager des ouver-

tures sur le nouveau maillage du quartier», justifie le paysagiste. L'équipe propose de scinder la place, mais en lanières étirées, et en remodelant le sol. Le stationnement sur le mail existant de tilleuls est restructuré et prolongé avec des noisetiers de Byzance. Un marché y prend place en semaine.

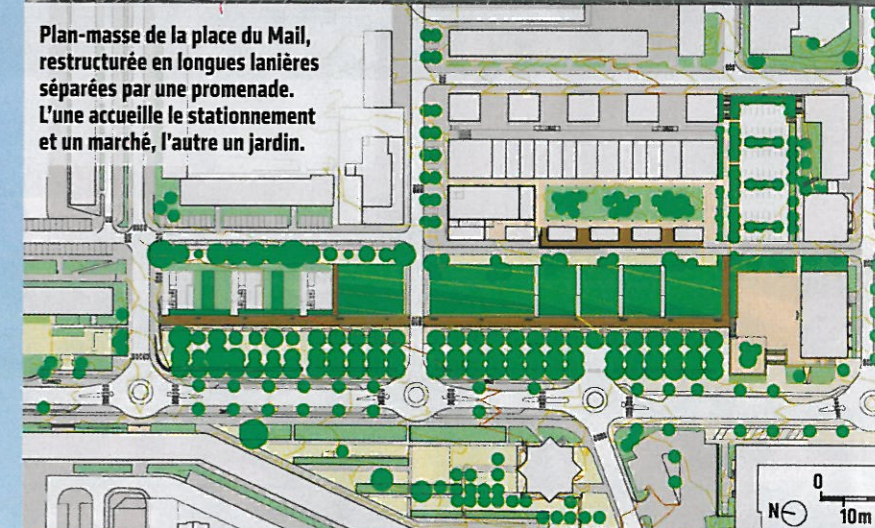
Madriers et gabions

Au sol, un enrobé fait l'affaire, pour concentrer les moyens sur une fosse continue, un mélange terre-pierre qui assurera la bonne croissance des arbres. La deuxième lanière installe un jardin au calme, en contrebas du parking, un parterre fleuri planté de saules, formant aussi un bassin de rétention pour les crues vingtennales. Il récupère également les eaux de ruissellement du parking. Entre les deux, la circulation piétonne est canalisée sur un platelage bois, accusant la

perspective sur les coteaux environnants. Un mur de soutènement en gabions encaisse la différence de niveaux. Ses proportions massives (0,60 m de largeur, 120 m de longueur) sont à l'échelle de la place. Comme un jeu de Kapla, une armature de madriers – procédé Fibrater de la société Vivalp – en chêne du Limousin non traité, contient les pierres de schiste. Des diguettes étroites, traversant le jardin, organisent de petites mises en scène au passage des habitants. L'animation de ce grand espace pourra aussi venir du centre commercial mitoyen. Le paysagiste l'a doté d'une terrasse en bois généreuse qui invite les boutiques, aujourd'hui orientées sur une galerie centrale, à s'ouvrir sur le jardin. Le parvis de la mairie est également rénové, paré d'une brique vernissée anthracite qui valorise la façade de béton brut. Dans un coin, la fontaine hors d'usage se mue en un petit salon de verdure. Autant d'attentions pour faciliter l'appropriation par les habitants et poser un nouveau regard sur cette ancienne ZUP. ■ **Cyrille Véran**



L'ancienne fontaine, au pied de la mairie, a été transformée en salon de verdure. Le parvis est recouvert d'une brique vernissée anthracite drainante.



Plan-masse de la place du Mail, restructurée en longues lanières séparées par une promenade. L'une accueille le stationnement et un marché, l'autre un jardin.

FICHE TECHNIQUE Maîtrise d'ouvrage: communauté urbaine Le Mans Métropole. Maîtrise d'œuvre: Charles Dard, paysagiste; Adèle Sarrailh, paysagiste; Adrien Hénocq & Guillaume Belus, architectes; InfraServices, BET. Livraison: 2011. Coût: 2 millions d'euros HT.



Depuis le parvis de la mairie, vue sur le jardin et ses parterres fleuris, séparés par un mur de gabions de la promenade et du parking. Ce milieu forme aussi un bassin d'orage.



Une terrasse a été installée au pied du centre commercial (à gauche). Les boutiques, actuellement orientées vers la rue, ont désormais la possibilité de retourner leur devanture sur le jardin.